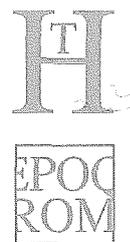


Binche/Waudrez : chaussée d'Estinnes

Isabelle DERAMAIX et Pierre-Philippe SARTIEAUX



L'intervention s'inscrit dans le cadre d'une demande de permis d'urbanisme, introduite auprès de la commune de Binche et relative à la parcelle cadastrée 94^l, 1^{re} Div., Sect. B, à Waudrez. Cette parcelle se situe dans un lotissement dont les lots voisins ont livré des sépultures à incinération en 1984 (parcelle 94^l) et en 1995 (parcelle 94^k; DERAMAIX I., 1997. Binche/Waudrez : nécropole romaine, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 4-5, 1996-1997, p. 20). La fouille fut entreprise par le Service de l'Archéologie (Direction de Hainaut I, MRW) du 21 au 25 juin 1999. Un décapage extensif a été effectué sur l'ensemble du terrain au moyen d'une pelle hydraulique de 10 tonnes.

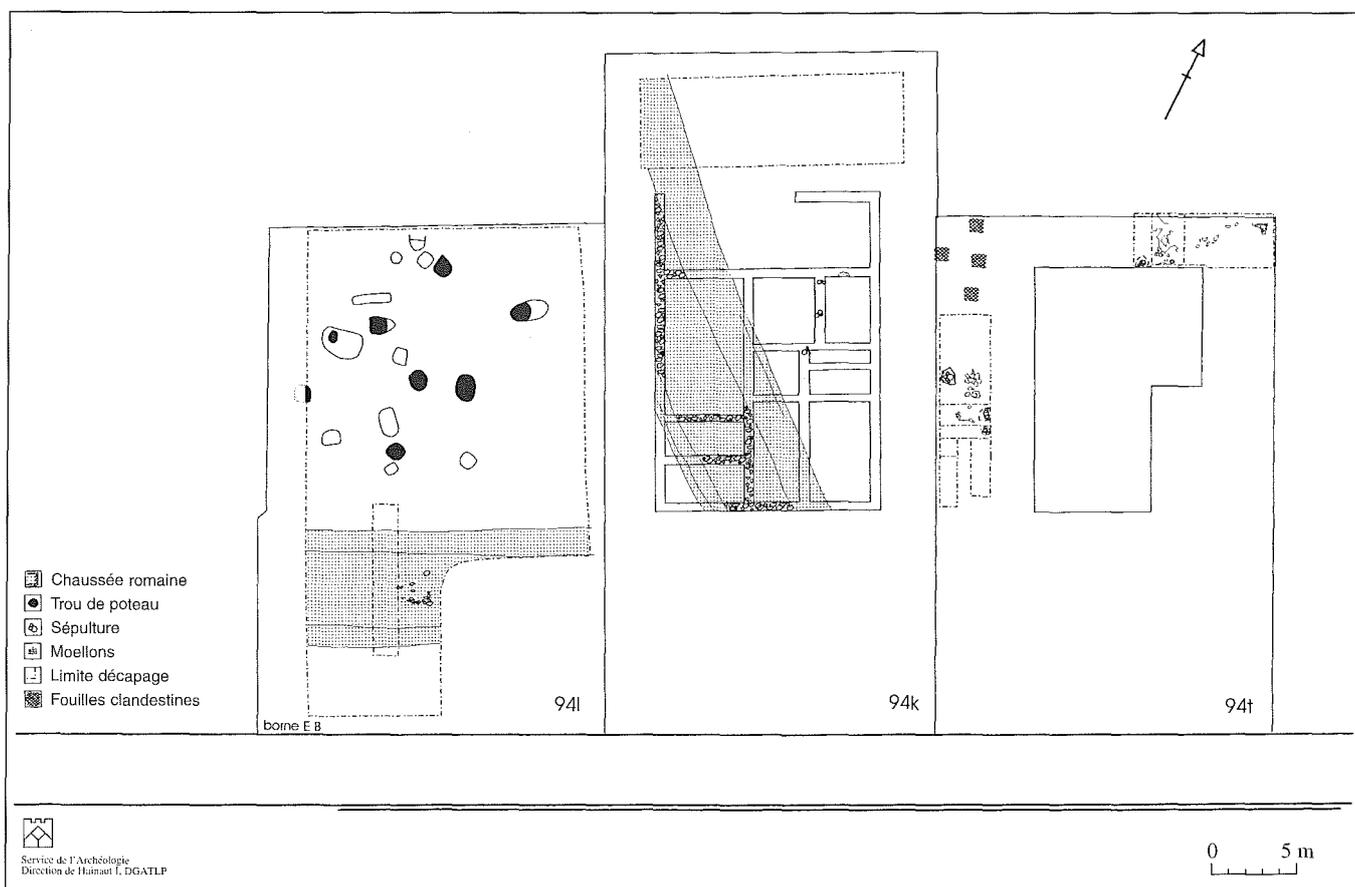
En bordure de la route actuelle et parallèle à celle-ci, se distingue la chaussée romaine, constituée, au niveau du décapage, de deux fossés larges de 1,25 m et distants de 4,50 m. Quelques moellons restituent le niveau de circulation. La coupe dans cette chaussée offre un profil très différent de ceux relevés au niveau du rond-point (DERAMAIX I. & SARTIEAUX P.-Ph., 1995.

Binche/Waudrez : aménagement d'un rond-point sur la N 563, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 3, p. 26). On observe plusieurs fossés successifs et recreusés au nord. Les fossés méridionaux sont perturbés par les remblais de la route actuelle. Le niveau de circulation comprend un fossé central en V marquant l'axe de la chaussée.

A moins de 5 m au nord de cette chaussée se trouvent une quinzaine de structures dont huit sont des trous de poteaux. Ces derniers sont généralement circulaires ou sub-quadrangulaires, de ± 1 m de large en moyenne. Le remplissage est souvent uniforme en limon brun mélangé avec de la craie naturelle. La profondeur moyenne est de 0,75 m. Sept de ces pieux forment un bâtiment trapézoïdal de 12,50 m sur 6,50 m. Au centre du bâtiment se trouve un pieu qui a pu être doublé par un pieu moins profond ayant laissé une trace superficielle, quadrangulaire.

Le matériel récolté, tant dans les fosses que dans les trous de poteaux, est fragmentaire. Une première analyse situerait l'occupation aux I^{er} et II^e siècles. Le maté-

Plan général des découvertes le long de la chaussée d'Estinnes.



riel issu de la chaussée est encore plus pauvre et n'autorise aucune datation.

Les découvertes sur cette parcelle apporte une nouvelle vision du site de la nécropole de Waudrez. D'abord, la coupe de la chaussée montre la diversité des aménagements de cette chaussée. Ensuite, le tronçon de voirie relevé dans la parcelle voisine (94^k) semble être un diverticule ou une *via privata* qui, manifestement, limite l'espace de la nécropole, puisqu'aucune sépulture ne fut retrouvée à l'ouest de ce dernier.

Le lien entre les deux voiries ne peut être établi, d'autant qu'il ne fut pas possible de fouiller au sud de la parcelle 94^k.

On peut juste constater que les deux chemins présentent la même largeur et que les fossés ont la même largeur également. Le niveau de circulation était mieux conservé dans la parcelle 94^k où il disposait d'un lit de moellons.

Il est heureux qu'une fouille complète ait pu être entreprise sur la parcelle 94^l et regrettable que les parcelles précédentes n'ont fait l'objet que de sauvetage. En effet, de nombreuses questions resteront posées aussi bien sur le développement de la nécropole que sur la coexistence des deux voiries.

Binche/Waudrez : suivi de chantier le long de La Princesse et de La Bruille

Cécile ANSIEAU et Christophe URBAIN

Le Service de l'Archéologie (Direction de Hainaut I, MRW) a suivi les travaux de pose de conduites d'égouts le long des deux cours d'eau traversant le *vicus* gallo-romain de *Vodgoriacum* (classé le 4 août 1989). Depuis la canalisation de La Princesse en 1984, le confluent des deux petites rivières se situe au nord de la chaussée romaine.

Les travaux dont il est question avaient déjà été annoncés dans une notice préalable (ANSIEAU C., 1999. Binche/Waudrez : suivi de chantier le long de La Princesse, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 7, p. 32-33).

Les travaux se sont déroulés en deux temps, de novembre 1998 à janvier 1999 pour La Princesse et de mai 1998 à août 1999 pour La Bruille, toujours d'aval en amont.

La tranchée pratiquée le long de La Princesse (rives droite et gauche) a livré essentiellement d'anciens lits de rivière, surtout dans sa partie située en aval. Elle a également permis de recouper le passage de la voie antique à l'emplacement probable d'un gué. A cet endroit, situé sous la route actuelle, le sous-sol est formé d'un socle de craie sur lequel on observe un cailloutis diffus. Cependant, aucun aménagement « typique » de route romaine tel que dallage ou fossés n'a été rencontré.

Au sud de la chaussée, les travaux devaient recouper l'extrémité orientale d'un bâtiment romain partiellement dégagé de 1979 à 1982, mais la déviation inopinée de

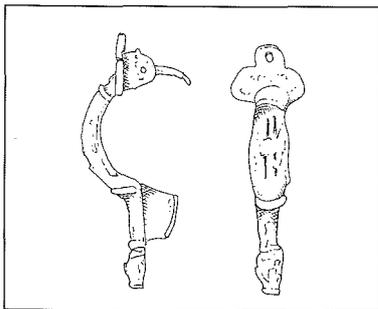
la tranchée a traversé l'ancien lit de la rivière rebouché en 1984. Une fosse contenant de nombreux restes de cornes de bovidés a été entamée par les travaux. Plus en amont, de très gros blocs de grès landénien ont été sortis du fond de la tranchée. Certains présentent des entailles d'affûtage.

Tout en amont, avant le passage sous la rue de La Princesse, lors de la pose de la chambre visite 6, la tranchée a permis la mise au jour d'une fondation maçonnée ainsi que des pieux équarris, probablement les vestiges d'un moulin ou d'un barrage. Le chantier a été suivi jusqu'au delà de la rue de La Princesse, mais à cet endroit, le cours d'eau est canalisé et souterrain.

Les travaux le long de La Bruille dans le tronçon situé depuis le confluent jusqu'au sud de la chaussée romaine n'a rien offert d'autre que des remblais modernes essentiellement. La voie antique n'a pas été retrouvée dans la coupe vu les perturbations dues aux réaménagements de la route et à la canalisation du ruisseau, à cet endroit.

Au sud de la chaussée, La Bruille traverse des prairies n'ayant jamais fait l'objet d'observations archéologiques.

La tranchée a permis de recouper plusieurs fosses dont une a livré un ensemble de matériel archéologique varié à -1,60 m sous le niveau actuel de la prairie, mélangé à des tuiles, des pierres et des ossements. Il s'agit peut-être de la destruction d'un bâtiment ou d'un épandage. Dans ce lot, les



Fibule en bronze à charnière. Echelle 2/3.